



Catherine Grosskost
Présidente de l'UMP du Haut-Rhin
Connexions : politique, social, international



Jean-Marie Bockel
Sénateur-maire de Mulhouse
Connexions : politique, intercommunalité, ferroviaire



Patrick Briens
Directeur de PSA Peugeot-Citroën Mulhouse
Connexions : automobile, entreprises, institutions consulaires



Gérard Becht
Secrétaire général de la Société commerciale des potasses et de l'azote (SCPA)
Connexions : entreprises, social, juridique, mémoire locale



Daniel Kelai
Directeur du Club des entreprises pour l'insertion (Cepi)
Connexions : social, syndicalisme, entreprises, mémoire locale



Christopher Crimes
Directeur général et artistique de La Filature, filiale de Mulhouse
Connexions : culture, social, international



Marc Renner
Directeur de l'École nationale supérieure des industries textiles de Mulhouse (ENSITM)
Connexions : université, formation, industrie



Guy Schultz
Président de l'université de Haute-Alsace
Connexions : université, recherche, industrie

MULHOUSE

Patrick Briens

L'usine de Mulhouse est la plus internationale du groupe PSA, 76 % des voitures montées ici sont exportées et plus de 100.000 véhicules sont expédiés chaque année en pièces détachées vers l'Iran et l'Amérique du Sud. A sa tête depuis septembre 2001, Patrick Briens sait que ce site est aujourd'hui l'unique poumon économique du Sud Alsace, avec plus de 13.000 salariés et des centaines de sous-traitants. Longtemps spécialisé dans la fabrication des petites Peugeot, l'unité alsacienne est devenue polyvalente. Depuis l'été 2004, elle produit des Citroën, en l'occurrence la nouvelle C4, au rythme de 1.112 unités par jour sur un total de 1.760 véhicules. Sont aussi montées des Peugeot 206 et 307. « En six ans, PSA a investi sur ce site 1,5 milliard d'euros », explique Patrick Briens, cinquante-huit ans, Alsacien par sa mère et Breton par son père. Diplômé d'HEC, il a commencé sa carrière dans la banque avant de rejoindre la marque au lion en 1978 : il y a piloté plusieurs projets industriels au Maroc et en Chine. Avant de rejoindre le siège parisien en 1997, puis Mulhouse, il a dirigé depuis 1984 plusieurs filiales commerciales à l'étranger : en Tunisie, en Autriche, aux Pays-Bas et en Belgique.

Gérard Becht

« A Mulhouse, l'histoire fait partie de nos atouts économiques. Elle fertilise le futur », énonce Gérard Becht dans son bureau de la Société Commerciale des Potasses et de l'Azote. Le massif bâtiment est quasi vide. La SCPA s'apprête à disparaître, après la cession d'un ultime pan de la potasse à Kali und Salz. Outre l'histoire, son secrétaire général entretient plusieurs passions : l'entreprise, le bénévolat... On pourrait y ajouter le droit, qui a ordonné sa carrière et anime sa deuxième vie, à soixante-quatre ans, en tant qu'avocat. Impossible de lister tous les engagements sociaux de ce touche-à-tout. Comme dirigeant d'entreprise, il s'est investi localement et sur le plan international, défendant bec et ongles à Bruxelles les intérêts de la potasse française, et aussi ceux de l'Alsace. A Mulhouse, il lance le Centre européen d'entreprises et d'innovation, qui finit par s'imposer, avec la CCI, comme l'intermédiaire approprié pour accompagner les créateurs, inaugure le technopôle, forme des dirigeants de PME... Son mandat de conseiller municipal, dans la première équipe Bockel, élue en 1989, laisse un souvenir mitigé à ce centriste convaincu.

Christopher Crimes

Parcours pas banal que celui de l'actuel directeur général et artistique de la Filature, la Scène Nationale de Mulhouse. Originaire de Manchester, il a fait des études de langues, de cinéma et de télévision, puis traversé la Manche pour Rouen et l'Education nationale. En 1982, il participe à la création de la Maison de la culture du Havre, puis s'attelle à redresser le Centre d'action culturelle de Mâcon. La ville de Mulhouse le repère sur recommandation du ministère de la Culture et le nomme en 1992 à la tête de ce lieu atypique qu'est la Filature. Celle-ci accueille, outre la Scène Nationale, l'Orchestre National du Rhin, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, un espace dédié à la photo, des résidences artistiques. Conseiller culturel de Jean-Marie Bockel, Christopher Crimes, cinquante-cinq ans, sait jouer de ses relais internationaux pour proposer une programmation variée et de qualité. Il a tissé des liens avec les associations

Marc Renner

« Notre ancrage est désormais dans la recherche. » A la tête depuis 1995 de l'ENSITM, l'École nationale supérieure des industries textiles de Mulhouse, Marc Renner ne se fait guère de soucis pour les ingénieurs qu'il forme : l'an dernier, 14 sur 15 ont été placés. « Autrefois, la plupart restaient en Alsace, mais, aujourd'hui, c'est très rare, explique-t-il. Beaucoup font un doctorat, se spécialisent dans la recherche. Nous avons de plus en plus d'industriels étrangers, notamment canadiens, qui s'intéressent à nos diplômés. » En moyenne, l'ENSITM forme 25 ingénieurs textiles par an. Cette école, créée en 1861 par les industriels mulhousiens du textile et rattachée en 1976 à l'université de Haute-Alsace, forme aussi, depuis 2003, des ingénieurs en mécanique et systèmes : là encore, 25 par promotion. Les formations sont adaptées en permanence aux besoins de l'industrie et des évolutions technologiques, explique le directeur, lui-même ancien élève

Guy Schultz

L'université dont il a pris les commandes en juin 2002 poursuit sa métamorphose : non seulement Guy Schultz (cinquante-neuf ans) met la dernière main à la réforme LMD – le basculement est prévu pour la rentrée 2005 –, mais il renforce aussi les pôles de recherche, structure les labos pour mieux afficher les domaines d'excellence, comme la chimie, les matériaux, les sciences de l'ingénieur, l'économie et la gestion. « Le mois dernier, nous avons intégré l'École nationale de chimie au sein de notre université », se réjouit le président, qui, à terme, n'exclut pas de rapprocher cette école d'ingénieurs de deux autres tout aussi prestigieuses, l'ENSITM (textile) et l'Essaim (sciences appliquées). Cet ancien directeur de l'IUT de Mulhouse et de l'antenne haut-rhinoise du Conservatoire national des arts et métiers s'apprête à fêter, le 8 octobre prochain, le 30^e anniversaire de la création de l'université de Haute-Alsace :